Libération 31 décembre 2003

Arts de la rue. A Montbéliard et Calais, pied de nez aux réjouissances conventionnelles.

Réveillon en bonnes compagnies

Cité rêvée *à Montbéliard (25) à partir de 21 heures.*
Feux d'hiver *à Calais (62) dès 20h30, aux anciens abattoirs, 173, boulevard Gambetta. Rens.: 0321467700.*

On fait accroire que la nuit de la Saint-Sylvestre verrait loups et démons sortir de leurs tanières. On en conjure le sort depuis la nuit des temps à l'aide de rites païens étranges qui varient selon les époques et les continents. Les Mayas, par exemple, après s'être copieusement enivrés pour réaliser le voyage dans le temps, revêtissaient mufles de jaguar et ailes de condor, puis dansaient jusqu'à épuisement au rythme de la flûte et des tambourins. Aujourd'hui, bien que les autochtones aient été décimés, affamés et virés de leurs terres, leurs descendants continuent de danser au son des pétards, quitte à finir aux urgences la main en feu. En Mandchourie, c'est d'une pioche et d'un fusil dont on s'empare pour chasser les mauvais esprits, avant de se carapater en attendant le jour prochain, par –50 °C dehors. En France aussi, on trompe l'ennui comme on peut. Mais à Montbéliard et à Calais cette année, on revêt un anorak et on chausse des bottes pour sortir dans la rue.

«Evénementiel jetable». Dans la cité voisine de Belfort, le réveillon 2003 est en chantier depuis deux ans. Les festivités du millénaire, les Roues sur les Champs-Elysées ou la présence de Transe Express sur le parvis de Beaubourg en 2000, ont donné des idées. Les compagnies d'arts de la rue ont su faire du 31 un terrain de jeu privilégié, comme un ultime pied de nez à une convention qui a la peau dure. Cependant, cet *«événementiel jetable»*, selon Jean-Raymond Jacob, directeur artistique de la nuit et tête pensante de la compagnie Oposito, est affilié à une soirée plus ancienne: les réveillons des boulons de Jacques Livchine, qui réunirent pendant presque dix ans plusieurs milliers d'habitants par –15 °C. Jacques Livchine a quitté Montbéliard. Cette manière insolite de célébrer le passage d'une année à l'autre a demeuré: *«L'imminence des douze coups de minuit instaure une tension. A l'heure pile, les cloches et les sirènes retentiront pour créer une voûte sonore. Ce réveillon a été écrit à huit mains. Si l'événement se pérennise, il s'inscrira en complément des autres manifestations dédiées aux arts de la rue que compte l'Hexagone. Il faut des plates-formes de diffusion différentes des festivals.»*

Cité rêvée réunit quatre compagnies en résidence depuis un an à Montbéliard: KomplexKapharnaüm et ses installations vidéo sur les murs des villes, Carabosse et sa maîtrise du feu, Décor sonore et ses mises en son géantes, et Oposito, référencée dans les parades et le gigantisme. *Cité rêvée* a convié des auteurs à réécrire la nuit: *«Les compagnies n'ont pas recyclé leurs spectacles. Ce que l'on découvrira à Montbéliard ne sera visible nulle part ailleurs. Il fallait que tous les artistes aient une vision de l'agglomération. On a donc pris le temps pour les repérages, on a dessiné la silhouette et les volumes de la ville. A travers ces différents points de vue, on a conçu des images de fusion totale.»*

«"Cité rêvée", c'est comme un repas de réveillon où chacun s'occuperait d'un mets. Rien n'a été précuit.»
Michel Risse, de la compagnie Décor sonore

Forêt de haut-parleurs. Montbéliard est autant un domaine d'expérimentation que de partage. Pour Michel Risse, le directeur de la compagnie Décor sonore, ce n'est pas un spectacle mais *«une succession de créations multiples. De la forêt de haut-parleurs aux concerts du capitaine Nemo, de l'habillage sonore des rues à l'occupation du château, toute la ville sera transformée. C'est motivant de se retrouver avec toutes ces forces créatives. Un peu comme un repas de réveillon où chacun s'occuperait d'un mets. Rien n'a été précuit. Tout le monde a joué le jeu de la création».*

Plus qu'une Nuit blanche de Montbéliard, *Cité rêvée* sera un parcours éphémère, *«une promenade touristico-poétique, un chemin de randonnée»* prolonge Jean-Raymond Jacob. Les halles seront illuminées par *le Kiosque de feu des fanfares du monde*. La place Ferrer sera *le Rêve bleu des guinguettes*. L'hôtel de ville ouvrira sur *les Fenêtres intempestives*. Quand les douze coups de minuit retentiront, Montbéliard sera la ville la plus bruyante du monde.

Poils de chat. A la même seconde au Danemark, des jeunes gens casseront des pots de terre. En Espagne, on mangera douze grains de raisin. En République tchèque, on arrachera trois poils à un chat. A quelque 500 kilomètres de *Cité rêvée*, on battra également le pavé, l'air marin en plus. Depuis le 26 décembre, *les Feux d'hiver* occupent Calais. Imaginés en parallèle du festival *Jours de fête* (une semaine de spectacles qui se déroule en novembre toutes les années paires), *Feux d'hiver* est une alternative aux cotillons et au massacre d'oies et de saumons élevés aux antibiotiques.

Pour Francis Peduzzi, directeur de la scène nationale le Channel, *«la soirée du 31 n'est pas un temps aussi facile qu'on peut le penser. C'est une période toutefois intéressante, cotonneuse. Beaucoup de personnes veulent casser les conventions, ce rituel du réveillon où les restaurants sont hors de prix. Ils ont envie de choses plus simples, moins commerciales.* Feux d'hiver *est une contre-proposition à ce sentiment de fête obligatoire».*

Embrasement des abattoirs avec le groupe F, présentation de la dernière création du virtuose du cirque Johann Le Guillerm, *le Grand Répertoire* et ses machines imaginées par François Delarozière... A minuit, un feu d'artifice illuminera la ville avant que la fête ne se déplace dans toutes les rues. *«Tout dépend de la météo,* confie Pedduzzi, *mais la fête durera jusqu'au petit matin.»* Auparavant, en Pologne, à l'heure précise, on aura conservé les miettes du repas pour les planter dans le potager au printemps. En Suède, le premier visiteur de l'année aura été un homme (l'arrivée d'une femme étant un mauvais présage). Au Vice Versa, une boîte échangiste de la banlieue de Namur, on aura ouvert le bal par un cocktail strip-tease participatif aux côtés de Nina (150 euros). Parmi les doutes et les inquiétudes de l'an naissant, une seule chose sera sûre: 2003 aura vécu. ◆

BRUNO MASI

guide 31

À REPÉRER

Montbéliard
Les 7 coups de minuit
Réveillon nocturne dans la ville avec les compagnies Carabosse, Décor Sonore, KompleXKapharnaüm et Oposito. *Le 31/12.*

L'Est Républicain 2 janvier 2004

25.000 réveillonneurs à Montbéliard

La Cité (rêvée) des Princes a renoué avec le succès de ses réveillons du 31 décembre. Une foule dense pour un rendez-vous créatif unique, appelé à se développer. Bilan.

MONTBELIARD. _ Ils ont rêvé debout. Pendant une bonne partie d'une nuit magique. Dans une ville transfigurée. Une « *Cité rêvée* » transformée, l'espace de la Saint-Sylvestre, en un vaste espace onirique et merveilleux, plongée entre ombre et lumières, dans une atmosphère à la fois mystérieuse et joyeuse. Mercredi soir, quelque 25.000 personnes ont renoué, à Montbéliard, avec la tradition d'un réveillon extraordinaire.

Depuis un an, à l'initiative de la scène nationale L'Allan et sous la direction de Jean-Raymond Jacob, quatre compagnies de spectacle de rue, Oposito, Carabosse, Décor sonore et KomplexKapharnaüM, travaillaient à l'organisation de l'événement. Mercredi, sur les coups de 21 h 30, elles ont vu leurs efforts largement récompensés. L'appropriation du centre-ville par les artistes a séduit des réveillonneurs.

Acrobates accrochés à un jacquemart géant sur une tour d'un château livré à des magiciens du feu, éléphants lumineux et énigmatiques, marins post-soviétiques partis à l'abordage d'une église Saint-Maimboeuf devenue vaisseau fantastique et irréel, mariés de l'an 04 surgis, pour le meilleur et le pire, d'un hôtel de ville soudainement interactif, auront été les acteurs marquants de la fête.

Il y eut aussi de la musique, beaucoup de musique, de la techno et du musette, des interprètes contemporains et des fanfares de cuivres... Et, comme on se souvient d'un rêve, on retiendra ce lustre aux mille flammèches, illuminant à minuit la place Saint-Martin, et ces quatre boules de feu, en surplomb de l'Allan où flottaient, à la dérive dans la brume hivernale, de singuliers nénuphars enflammés.

Même s'il manquait un grain de folie pour emballer la fête, la foule a répondu présent. Photos Jean-Luc GILLMET et Lydie HUOT-MARCHAND

Magiques, les visages des enfants apparaissant en grand sur la façade du château

Tout le centre-ville transfiguré par la vision d'artistes de rue.

« Devenir une référence »

Ces feux brûlaient encore lorsque Didier Levallet, le directeur de la scène nationale, dressait un premier bilan. « *Nous étions sereins sur la qualité de nos prestations* », confiait-il. « *En revanche, nous nous demandions, d'une part quel temps il allait faire, d'autre part si les gens allaient répondre présent. Il a fait un temps idéal, ni pluvieux, ni trop froid, et les gens étaient là !* »

Avec cette « *Cité rêvée* », Montbéliard tourne donc définitivement la page des anciens « *Réveillons des Boulons* », introduits plus de dix ans plus tôt par le Théâtre de l'Unité. Lorsque cette troupe avait quitté Montbéliard pour Audincourt, voilà trois ans, la nouvelle direction de la scène nationale avait dû, en catastrophe, concocter un réveillon du 31 décembre 2001, qui s'était soldé par une faible fréquentation (moins de 10.000 personnes).

« *Cette fois le pari est gagné* », se félicitait Didier Levallet, à l'écoute, toutefois, des critiques formulées ici et là : certaines animations un peu trop « *conceptuelles* », comme à l'intérieur de Saint-Maimboeuf, et, peut-être, l'absence de ce grain de folie qui aurait véritablement emballé la fête. « *Avec ce réveillon, nous avons inventé quelque chose d'unique, de complètement original. Pour le prochain dans deux ans, nous repartirons sur un autre projet, entièrement différent, avec seulement la ville de Montbéliard comme point de départ. Mais nous aurons cette ambition : devenir une référence du spectacle de rue, proposer un rendez-vous qui ait autant de poids que les festivals d'Aurillac ou de Chalon* ».

A dans deux ans, alors...

Serge LACROIX

L'Est Républicain 30 décembre 2003

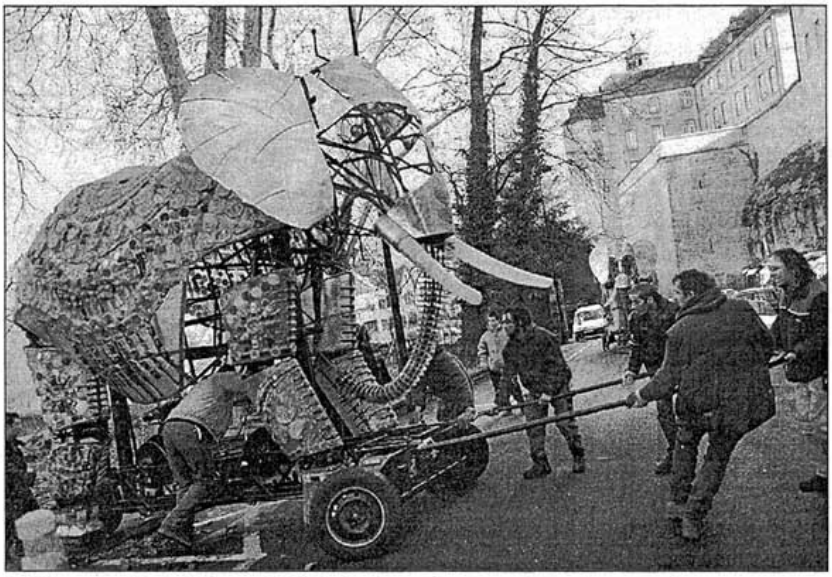
Montbéliard, cité rêvée pour le 31

Trois cents artistes invitent le public à un parcours lumineux, sonore et festif dans les rues du centre-ville, demain soir.

MONTBELIARD. _ Festif, populaire et monumental : tel pourrait bien être le réveillon à Montbéliard. C'est en tous les cas ce que promet l'Allan, la scène nationale, organisatrice de cette biennale baptisée « *Citée rêvée* ». Un nom particulièrement approprié : la célèbre compagnie de théâtre de rue Oposito, qui coordonne la manifestation, a voulu une fête totalement adaptée à l'espace urbain mais aussi à l'histoire montbéliardaise.

Le réveillon, intitulé cette année « *Les 7 coups de minuit* », réunit près de 300 artistes issus de quatre compagnies réputées (Oposito, Décor Sonore, Carabosse, KomplexKapharnaüm). Il est conçu comme une promenade à la fois lumineuse, sonore et festive. Totalement libre de son parcours, le visiteur pourra, à partir de 21 h 30, déambuler dans les rues tout en faisant halte, au gré de ses envies, sur sept sites bien particuliers : les sept coups de minuit.

Ainsi au château dont la façade sera transformée en grande horlogerie, le public pourra admirer un ballet aérien et musical ainsi que « *Le jardin d'Hermès* », dans la cour où un océan sonore de 24 hauts-parleurs ceintureront des embrasements. Le spectacle aura lieu tous les quarts d'heure jusqu'à minuit. Plus bas, sur les murs de l'hôtel de ville, des habitants se raconteront sur écran géant. Des paroles qui seront ponctuées d'interventions théâtrales.



La fête, qui a demandé un an et demi de préparation, se met peu à peu en place. Photo Jean-Luc GILLME

Le fil d'Ariane de l'imaginaire

Ensuite, une croisière imaginaire et musicale attend le spectateur sur les flancs et dans la nef de l'église Saint-Maimbœuf. A ne pas manquer également : le kiosque de feu des fanfares, place des Halles ; les phares sonores dans toute la ville ; la clique des Hermès qui, sur des vélos célestes, oriente le public ; ou encore l'arbre à palabres dans la cour de l'hôtel de Sponeck. Il sera également possible de regarder la ville depuis la grande roue du Champ de foire ou encore de flâner sur les berges illuminées de l'Allan où évolueront des cracheurs de feu.

Minuit se fêtera en simultané sur tous les espaces où se trouvent les sept coups de minuit. Toutes les cloches de Montbéliard, toutes les sirènes seront déclenchées à l'heure dite. Le public est quant à lui convié à participer le plus bruyamment possible, en agitant des clochettes, en soufflant dans des sifflets ou encore en tapant sur des objets métalliques.

Contrairement à ce qui s'était passé voilà deux ans, la fête ne s'arrêtera pas aux portes de 2004 : il sera possible de danser une partie de la nuit aux Halles, sur la place Ferrer ou encore à la Lizaine, aux sons des fanfares, musiques populaires, jazz ou encore musique électronique.

Bref, le temps d'une nuit, l'imaginaire sera au pouvoir. Des milliers de personnes sont attendues dans les rues de la petite cité comtoise pour célébrer l'événement. Un événement qui, espérons-le, permettra de renouer avec le succès et l'affluence du défunt Réveillon des Boulons.

S. D.

● *Pour tous renseignements : 00.805.710.700. ou auprès de l'office de tourisme au 03.81.94.45.60. Attention : le centre-ville de Montbéliard sera fermé à la circulation à partir de 19 h le 31. Trois parkings gratuits (Bonal, Leclerc, Près-la-Rose) sont à la disposition des automobilistes. Des navettes, elles aussi gratuites, relieront ces parkings au centre-ville toutes les 10 minutes. Elles circuleront de 20 h à 3 h du matin sans interruption.*

L'Est Républicain 30 décembre 2003

Des images plein la fête

Klompexkapharnaüm a enregistré des tonnes d'images à Montbéliard ces dernières semaines. Interviews projetées et mises en scène, à découvrir, le soir du Réveillon.

Pas de Cité Rêvée sans image. « *Le soir du 31 décembre, ce seront quasiment neuf heures de films qui seront projetées sur l'hôtel de ville* » résume Pierre Duforeau.

Au programme de ce grand spectacle organisé pour les festivités du Nouvel An à Montbéliard, les images tournées récemment par la Compagnie Komplexkapharnaüm, dirigée par Pierre Duforeau.

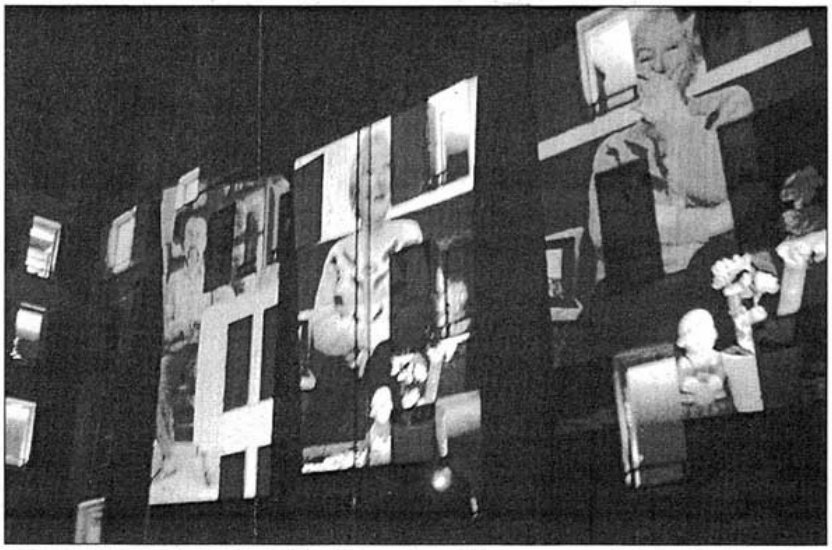
« *Nous sommes venus en résidence durant le mois de décembre. Nous y avons réalisé trois à quatre cents interviews et enregistré plus de 150 heures de rush* » ajoute M. Duforeau. Les Montbéliardais auront du coup à voir... des Montbéliardais. Mais dans des mises en scène qu'ils n'imaginent pas forcément. « *On les a interviewés autour de Roméo et Juliette : Qu'est-ce qu'ils en connaissent ? Ils nous ont raconté leur histoire d'amour* » poursuit M. Duforeau. En façade de la mairie, une fenêtre sur deux servira un écran. « *On a recréé des dialogues imaginaires entre hommes et femmes. Et puis des maires, filmés ici, arrivent et célèbrent des unions* » dévoile Pierre Duforeau.

Autre lieu, autres images. Dans la cour voisine de l'hôtel de Sponeck pousse un arbre à palabres dans lequel une douzaine de télés seront suspendues. Dans la petite lucarne, d'autres morceaux de vie défilent en boucles. Ceux racontés par des immigrés arrivés ici et qui racontent leurs trajectoires. « *Nous avons rencontré des immigrés arrivés dans les années 60 et 70, des jeunes de la Petite-Hollande, une petite Sicilienne*» liste de manière non-exhaustive Pierre Duforeau.

De Titanic à l'électro

Acteurs encore, ces Montbéliardais soumis aux règles d'un casting de stars et qui, devant les caméras de Komplex se sont essayés sur des répliques de « *Titanic* », des « *Révoltés du Bounty* » ou encore de « *20.000 lieues sous les mers* ».

« *Ce sont des morceaux choisis rejoués par des habitants* » précise Pierre Duforeau. Eux passeront à l'écran sur la façade de l'église Saint-Maimbqûf, transformée et habillée pour la soirée en navire.



Les interviews de 3 à 400 Montbéliardais seront projetées un peu partout dans la ville.
Photo Compagnie Komplexkapharnaüm

« *Nous avons l'habitude de travailler sur un parcours déambulatoire. Là, le pari, c'était de travailler sur des sites fixes* » comment e le directeur de cette compagnie, née en 1996 pour produire des spectacles d'images. « *Un des aspects forts pour nous, c'était la rencontre avec les autres troupes et avec les habitants. J'ai hâte de voir ce qui va se passer en interaction avec les comédiens qui interviendront en direct* » savoure par anticipation Pierre Duforeau.

Ces projections comme l'ensemble des spectacles de la Cité Rêvée seront visibles, le 31 décembre dès 21 h 30 et jusqu'à minuit trente. Komplexkapharnaüm participera ensuite à l'animation visuelle du site de danses « *électro* » implanté sur le parking de la Lizaine dès 23 heures.

Olivier BOURAS

L'Alsace 28 décembre 2003

Le compte à rebours a commencé

Sous la pluie, la tête enfouie sous des capuches, ils soudent, assemblent, découpent, installent. Partout dans la ville, les forgerons du temps qui passent préparent le réveillon du 31.

Surpris, les piétons s'arrêtent. Étonnés, ils balayent du regard les tours du Château de Montbéliard. Tout là-haut, juchés sur des échafaudages, des hommes installent une drôle de machine. Tout en bas, coté boulevard, d'autres hommes modifient l'éclairage au sol. Une mère de famille fait un pas. Puis deux.

Et ose demander : *« Que faites-vous ? »*. Agenouillé au chevet des éclairages, un grand gaillard se déplie pour se relever et d'un sourire mouillé par la pluie se lance dans des explications brèves mais claires : *« Nous préparons les installations techniques pour le grand spectacle de rue du 31 décembre. Là sur les tours du Château, une grande horlogerie va donner l'heure et le temps »*.

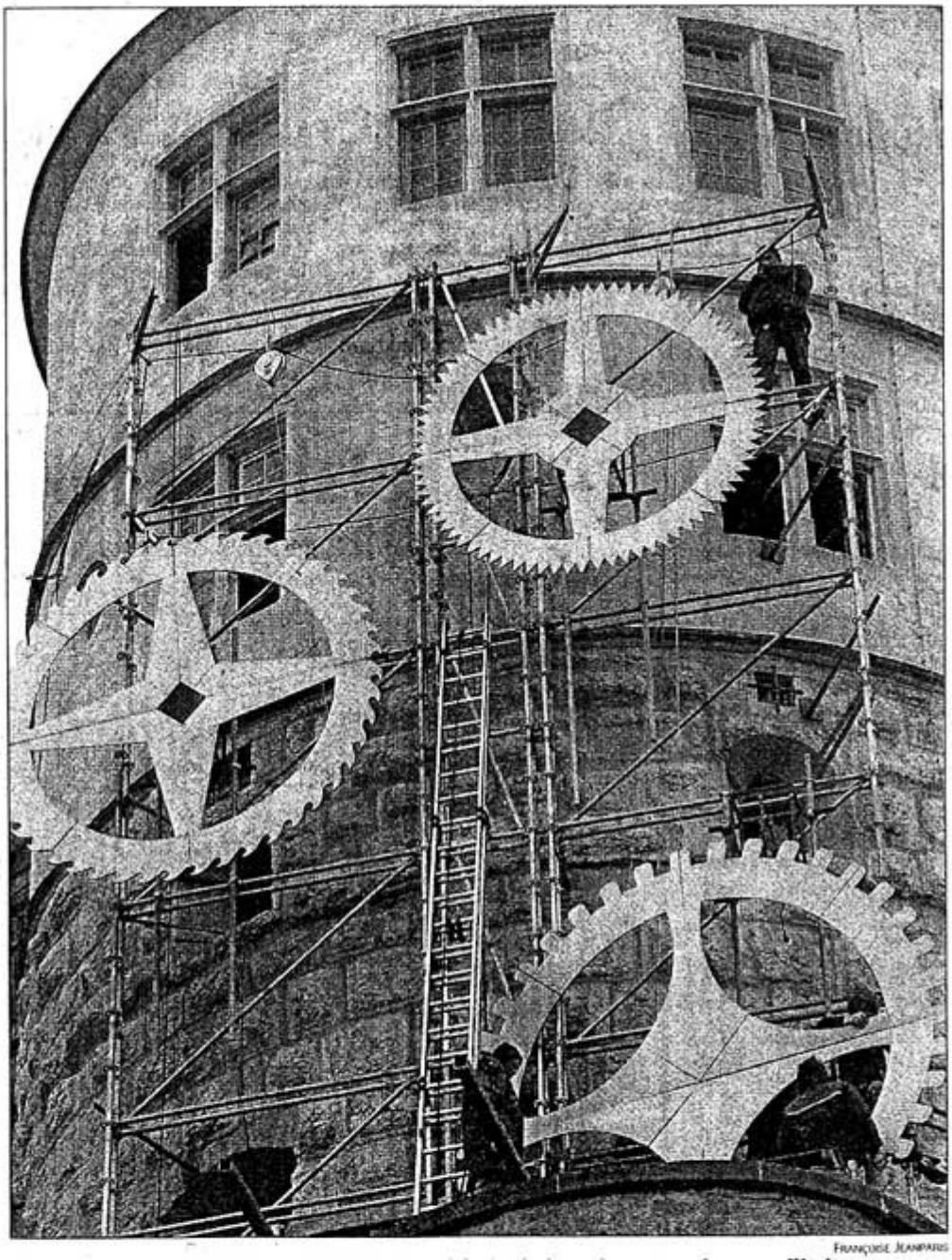
Dans quatre-vingt-seize heures

Le compte à rebours à commencer. Les cabanes de Noël viennent tout juste de quitter la ville, qu'un autre événement se pointe à grandes enjambées. Les fameux *7 coups de minuit*, un événement inédit proposé par *l'Allan*, scène nationale de Montbéliard. Le 31 au soir, la ville se glissera dans l'habit d'une *« cité rêvée »* (lire par ailleurs).

Et le 31 décembre, c'est dans quatre jours. Quatre-vingt-seize heures, ça s'égrène vite sur le sablier du temps. Les quatre Compagnies, qui feront retentir les sept coups de minuit, comme ceux et celles qui travaillent à l'organisation de cette soirée mettent les bouchées doubles. Du pain sur la planche, il y en a à la pelle. Sous un ciel chagrin, chacun s'active.

Répétition le 29

Ils sont partout dans la ville. Entre les deux tours du Château (côté gare), la fabuleuse horlogerie fabriquée à Paris par la compagnie Oposito prend doucement force. Dans le clocher de l'église Saint-Maimboeuf, d'autres forgerons du spectacle installent des lumières. Cour Sponeck, d'étranges feuilles sont en train de pousser aux arbres. De l'hôtel de ville aux berges de l'Allan, les artisans du rêve soudent, installent, assemblent, préparent pour une soirée que l'on nous promet *« extraordinaire »*. Seule ombre au tableau : le temps. La météo annonce de la pluie jusqu'à mardi. Pourvu que mercredi la nuit soit belle et douce. *« On peut y croire »* assure Gilles, adepte de la pensée positive, membre de la compagnie *Komplexkapharnaüm* et éclairagiste de la soirée. *« Le site du Château est stratégique puisque c'est ici que les quatre compagnies travailleront ensemble »*. Le 29 au soir, toutes se retrouveront pour une grande répétition. En attendant, les artisans du rêve défient le temps qui passe et la pluie qui tombe pour que Montbéliard quitte 2003 et ouvre ses portes à 2004 dans les lumières, la musique et la fête. Une organisation titanesque.



FRANÇOISE JEANPARIS

Sous la pluie, hier samedi, la grande horlogerie qui, le 31, égrènera le temps qui passe, affûtait ses rouages au Château.

. FRANÇOISE JEANPARIS

LE 31 DÉCEMBRE À MONTBÉLIARD

«Les sept coups de minuit»

L'art et la fête à la mesure d'une ville : un événement artistique et festif unique avec les compagnies Carabosse, Décor Sonore, KompleXKapharnaüM, Oposito.

Depuis plus de dix ans, la ville s'offre un réveillon extraordinaire. L'Allan, scène nationale de Montbéliard, maître d'œuvre de la manifestation, s'empare de cette tradition et fait le pari d'une biennale de création novatrice et ambitieuse.

Au programme

1. Au château

• La grande horlogerie / façade du château, côté parc :

c'est ici que tout a commencé... Sous le regard de Chronos maître du temps et des Hermès sonneurs du compte à rebours, la grande horlogerie, installée entre les tours Frédéric et Henriette, vous dira l'heure et le temps. Sur le pignon du château, les images, visages et paysages d'ici valsent au rythme des quarts d'heure. Montbéliard vous souhaite la bienvenue.

• Le jardin d'Hermès dans la cour du château : montez au château et entrez dans le jardin d'Hermès. Là se cultivent les sons et la chaleur de la flamme, lucioles sonores et concert de braises. Mais ici, si l'on voit la ville de haut, vous pouvez aussi l'entendre grâce à des longues vues sonores. Dans le musée, une visite est organisée : qui tentera l'aventure aura peut-être la chance de devenir le maître du temps et à son signal, clochers et beffrois se répondront aux quatre coins de la ville. Dans la dernière partie de la cour, nous vous invitons à déposer votre message sur les toits de Montbéliard.

2. Hôtel de ville - Temple St-Martin - Hôtel de Sponeck

• Paroles citoyennes et portraits d'habitants sur la façade de l'hôtel de ville : des habitants vous racontent et se racontent sur grand écran. Aux fenêtres, des interventions théâtrales viennent brouiller la projection, mêlant le jeu aux images. Le temps d'un rêve, au fil des mots, ces prises de paroles poétiques et décalées transforment les murs de l'hôtel de ville en livre d'images éphémères.

• L'arbre à palabres, dans la cour de l'hôtel de Sponeck : sur les branches de cet arbre poussent d'étranges feuilles, des écrans vous racontent des histoires de transit, de voyage, d'exotisme, de nomadisme et d'errances. L'arbre à palabres retrace les allées et venues de part et d'autres de la Méditerranée. Des traversées aux motivations multiples qui se croisent pour vous conter les sensations du voyage.

3. A l'église St-Maimbœuf

• Le voyage immobile sur les flancs et dans la nef de l'église St-Maimbœuf : à quelques encablures du centre-ville, le clocher de St-Maimbœuf se dresse tel un vaisseau illuminé. Son équipage vous y attend, embarquement immédiat, laissez-vous faire et devenez le passager d'une croisière imaginaire. Bien installé au fond d'un transat contemplatif, venez respirer l'air cinématographique du grand large. Dans la nef transformée en salon de musique, se donne le plus étrange des concerts, où l'orgue, en mémoire des sons d'hier, dialogue avec ceux d'aujourd'hui.

4. Au champ de foire

• Le carillon de minuit : répondez à l'invitation du carillon qui tinte au-delà du pont, ses échos guideront vos pas. Depuis l'une des nacelles de la grande roue, actionnez les cloches comme il vous plaît et à votre tour, la tête dans les étoiles, admirez la ville et carillonnez !

• Les borges illuminées : sur les bords de l'Allan, la rivière vous déclare sa flamme. Le feu comme un trait d'union entre l'eau et la terre vous invite à une flânerie chaleureuse.

5. Les points de chauffe

Au cœur de la ville, trois points de chauffe aux humeurs, odeurs et saveurs différentes vous attendent. Vous pourrez vous y réchauffer, vous restaurer, boire un verre, vous retrouver et fêter le 31 décembre 2003 dans la convivialité. A chaque espace sa musique, pour tous les âges et tous les goûts.

• Les Halles : le kiosque de feu des fanfares : programmation musiques populaires et fanfares déambulatoires avec Auprès de ma blonde, La Belle Image et Musicabrass.

• La place Ferrer : le rêve bleu des Guineuettes : programmation chanson française, guitares et accordéons avec Bolovaris Trio, Gérard Pierron Trio, Jan Vaneck et Laurent Dupiar.

• La Lizaine : le DJ, esprit de la Rivière (à partir de 23 h) : programmation DJ et musiques électroniques avec Selector Dino et Twelve.

6. Les Phares Sonores

• Dans toute la ville : manifester sa joie ou éloigner les démons, le nouvel an est toujours l'occasion de faire beaucoup de bruit. Ici, nous allons proposer à la cité de jouer, d'entendre et d'écouter, en créant des perspectives, des points de fuite sonores et de surprenants foyers musicaux. La ville se répondra d'un point à l'autre à l'appel des trompes et des cloches, comme autant de phares sonores. Tous les quarts d'heure, une grande onde vibrante se déclenchera depuis le château et se propagera dans Montbéliard. A minuit, depuis les balcons, les fenêtres ou la rue, à grands coups de cloches, de clochettes ou de casseroles, répondez aux clochers de la ville jusqu'à l'ultime point d'orgue. On dit que la grande muraille de Chine est visible depuis la lune : à minuit, jusqu'où entendra-t-on Montbéliard ?

7. Le fil d'Hermès

• Dans toute la ville : de lumières en sons, un fil d'Ariane est déroulé peu à peu à travers la ville jusqu'à ce que minuit sonne. Alors suivez-le, il vous guidera sur chacun des 7 coups de minuit.

Sur votre parcours, vous croiserez la clique des Hermès sur leurs vélos célestes pour vous orienter et vous accompagner tout au long de la soirée.

INFOS PRATIQUES

Circulation

A partir de 19 h, le centre ville est fermé à la circulation. A l'exception des riverains, aucune voiture ne doit rester dans le périmètre de l'évènement. Trois parking gratuits sont à votre disposition : parking Bonal, parking Leclerc, parking du Près-la-Rose.

Navettes

Tous les quarts d'heure, des navettes gratuites relieront le parking Bonal, le parking Leclerc, le parking Cora et les Portes du Jura au quartier de la gare devant le Colisée. Elles circuleront de 20 h à 3 h du matin sans interruption.

Le Pays 27 novembre 2003

RÉVEILLON

DR

Le bus régie de SquarE TV sera à Montbéliard début décembre.

SquarE TV dans la rue

Dans le cadre de la préparation de son réveillon 2003, «*l'allan*», scène nationale de Montbéliard, lance un appel aux bénévoles et acteurs amateurs pour frapper, le 31 décembre dans les rues, *les Sept coups de Minuit*.

La compagnie de rue *KompleXKapharnaüM*, un des acteurs de ce réveillon et spécialisée dans la projection vidéo, recherche des volontaires pour rejouer des scènes de films connus. La diffusion de *Mystérieux navire du Capitaine Némo* aura lieu le soir du 31 décembre sur le flanc de l'église Saint-Maimbœuf, à l'occasion du fameux Réveillon biennal de Montbéliard.

Depuis 1995, *KompleXKapharnaüM* construit son théâtre où s'essaie un spectacle vivant intimement mêlé à l'image animé C'est par le frottement avec de publics, tous les publics, que *KompleXKapharnaüM* donne aussi rer dez-vous pour participer aux tou nages de *SquarE TV* dan différents lieux et quartiers d Montbéliard du 2 au 6 décembr Mardi 2 le bus régie sera au Hexagones de 9 à 16 h, plus u *rendez-vous de l'Avent* avec le jeunes de la MJC Petite-Holland en soirée, mercredi rue du Mont Bart, immeuble de la Banane, partir de 11 h, jeudi 4 à l'hôtel d ville de Montbéliard salle d conseil à partir de 9h (le car regi sera encore aux Hexagones), ven dredi 5 à la bibliothèque des Al liés (9 à 18 h) et enfin samedi 6 l'Hôtel de Sponeck (bus régie au Halles). ●

A.F

Le Journal des Spectacles février 2004

REPORTAGE ■ **Arts de la rue**

Montbéliard, cité rêvée

À Montbéliard, les réveillons de la St Sylvestre ont, depuis une dizaine d'années, l'esprit arts de la rue. Une tradition initiée par le Théâtre de l'Unité, alors à la direction du Centre d'Art et de Plaisanterie. Son Réveillon des Boulons était une fête populaire, avec fanfares, cabarets et bals. Depuis l'an 2000, date fatidique où l'Unité quitte son domicile, la ville était orpheline de son réveillon coutumier. Jusqu'en 2003, où l'idée ressuscite, quoique foncièrement repensée par l'actuelle direction de la Scène Nationale. Le nouveau projet, appelé Les Sept coups de minuit, sera… artistique, sinon il ne sera pas, annonçait-on ! Pour la première édition de cette manifestation, désormais biennale, quatre compagnies des arts de la rue ont mis la main à la pâte, chacune avec son propre savoir-faire : Carabosse a apporté le feu, Décor Sonore la musique, KompleXKaphernaüM les images et Opposito le jeu et la machinerie.

Un fil d'Ariane défini et illuminé par des flammes guidant ainsi vers les espaces investis, autant de stations d'un parcours poétique et processionnel. L'église Saint Maimboeuf est transformée en navire du capitaine Némo, avec ses gorgones habillées de boîtes de sardines multicolores et ses hublots où sont projetées des scènes de la filmographie « navale », que l'on regarde assis sur des chaises longues. Une fois à l'intérieur, on part en voyage dans l'espace sur les compositions « spatiales» et pas moins « space » des musiciens de Décor Sonore. Sur la façade de l'Hôtel de Ville, les images des Montbéliardais filmés par KompleXKaphernaüM nous parlent de choses et d'autres. Trois heures durant, le bâtiment appartient aux citoyens et en devient la tribune, dans un esprit de démocratie directe. Rêvons toujours ! D'ailleurs, le titre de cette édition est Cité rêvée et, selon ses concepteurs, il désigne « *la ville où l'on rêve, celle aussi que l'on rêve* ». La réussite de ce projet tient moins à l'innovation artistique proprement dite, qu'à la collaboration et l'échange de compétences harmonieux des quatre compagnies. Une conception et réalisation à huit mains « *justes et équitables* », coordonnées par Jean-Raymond Jacob qui a assuré la direction artistique. L'expérience se renouvellera donc dans deux ans. Les habitants de Monbéliard seront au rendez-vous. ■

Myrto Reiss